

sérieuse contre le protestantisme exigera toujours la mobilisation de ces deux preuves. Nous attaquer est autrement facile. Que les protestants fassent état d'un certain nombre de miracles, et il n'est plus possible de rester tranquille sous nos tentes. Leur doctrine serait-elle également confirmée par Dieu?... L'ennemi est déjà aux portes.

Et cette objection protestante est d'autant plus dangereuse qu'elle peut facilement se servir contre nous de la meilleure arme du rationalisme actuel. Aujourd'hui, on nous accorde volontiers que le miracle est possible: il y a trop longtemps que J.-J. Rousseau a dit: il faut tout simplement enfermer celui qui soutient le contraire; on nous concède aussi qu'il garantit parfaitement la vérité d'une doctrine; mais il est de bon ton de nous demander, comme Renan l'a fait, et autant que possible avec un grain de raillerie, s'il est bien vrai que nous avons eu des miracles, s'il est bien certain qu'on peut discerner un vrai miracle d'un semblant de miracle, et enfin, pourquoi un thaumaturge qui se fait fort de ressusciter des morts bien authentiques n'a jamais opéré devant un corps de savants? Il faut reconnaître que l'objection rationaliste, ainsi perfectionnée, ne demande plus qu'une main habile pour être une arme dangereuse. Et les protestants sont tout spécialement invités à s'en servir: il est arrivé chez eux des faits merveilleux, qui les empêche de dire: nous aussi, nous avons des miracles, et alors?

Il faut donc examiner de près leurs miracles.

Les faits sont là. L'un des plus surprenants est le don de l'inspiration communiqué à une foule de protestants du même pays. Au commencement du XVIII^e siècle, dans les Cévennes, en Dauphiné, une bergère d'abord, puis un verrier, et enfin une foule de paysans sont gratifiés d'une merveilleuse inspiration. Pendant la crise, nous dit le Père Bonriot, (1) tous ces gens deviennent tout-à-coup de fort bons prédicateurs. Des paysans grossiers qui ne savent que le patois de leurs montagnes, des enfants encore à la mamelle s'expriment tout à fait correctement en français. Ils prêchent la pénitence, et contre la messe, les sacrements et les prêtres. Plus que cela. Un jour, un de ces inspirés,

(1) *Le miracle et ses contrefaçons*, p. 221